

Canada. Et, comme le signalait le premier ministre (M. Trudeau), c'est pendant son mandat que s'est déroulé le débat, pas toujours serein, qui s'est soldé par l'adoption d'un drapeau canadien distinctif.

[Français]

M. Pearson comprenait bien le problème de l'unité nationale. Ce fut lui qui, en tant que premier ministre anglophone, présenta une politique concernant le bilinguisme dans la Fonction publique, accompagnée du vœu que les carrières des employés soient protégées. De plus, une révision de la constitution du Canada fut proposée dans le but de trouver une réponse aux problèmes qui rendent difficiles et amères les relations fédérales-provinciales. Il chercha à faire régner au sein du Canada la paix et la coopération, qui furent ses buts dans le domaine international.

Je me souviens que, dans son discours d'ouverture, lors de la première conférence constitutionnelle, en 1968, M. Pearson a déclaré:

Tout ce qui est possible dans le monde est possible ici.

Il reconnaissait la vaste richesse du Canada et le pouvoir du peuple canadien de parvenir à une justice sociale et à l'égalité pour tous, si nous avons le courage et l'imagination nécessaires. Il avait mis sa confiance et sa fierté dans le Canada et dans son peuple.

[Traduction]

Chaque fois que le souvenir de M. Pearson se présentera à mon esprit, je me rappellerai qu'il a été avant tout un être humain. Comme un grand nombre de Canadiens, je n'oublierai pas sa cordialité, son humanisme, son esprit de compassion et son humilité, une vertu qui est rarement le fait des puissants. J'ai toujours cru que sous son air affable se cachaient beaucoup de décision et de courage. Je suis convaincu que Lester B. Pearson passera à l'histoire du Canada comme un grand premier ministre et un de nos grands leaders.

Des voix: Bravo!

[Français]

**M. Réal Caouette (Témiscamingue):** Monsieur l'Orateur, mes collègues et moi nous unissons aux membres des autres partis pour offrir à Mme Pearson et à sa famille nos plus sincères condoléances à l'occasion du décès de M. Pearson.

J'ai connu M. Pearson dès les années 1946, sous le régime de feu le très honorable Mackenzie King, et un peu plus tard sous le régime du très honorable Louis St-Laurent, et ensuite lorsqu'il s'est lancé en politique. Il a toujours été comme tous l'ont connu: un grand Canadien, un homme ayant à cœur les intérêts de son pays, travaillant de toutes ses forces à la réalisation de l'entente entre les nations.

En plus de s'occuper des divergences de vues qui pouvaient exister entre les pays, M. Pearson donnait au Canada le meilleur de lui-même. Avant d'être politicien, il était diplomate, homme de paix, préconisant toujours la bonne entente. Même entre nous, ici, M. Pearson était toujours souriant, gentil et disponible.

Feu le très honorable L. B. Pearson

Et j'ajouterais en anglais ce qui suit:

• (1640)

[Traduction]

M. Pearson a œuvré en faveur de l'unité nationale au Canada. Il n'a jamais rien dit dans l'Ouest contre l'Est ni vice versa. Il a toujours tenté de persuader les Canadiens, qu'ils soient de langue française, ukrainienne, italienne, anglaise ou autre, qu'il leur incombait avant tout d'être des Canadiens authentiques. Nous reconnaissons tous l'importance et l'ampleur du rôle qu'a joué M. Pearson, tandis qu'il était premier ministre du Canada et qu'il travaillait à instaurer la paix dans le monde entier.

[Français]

Monsieur l'Orateur, nous présentons—je le répète—à M<sup>me</sup> Pearson et à sa famille nos plus sincères condoléances. Nous avons perdu un vrai Canadien.

[Traduction]

**M. Maurice Foster (Algoma):** Monsieur l'Orateur, je voudrais rendre brièvement hommage à Lester B. Pearson, notamment au nom de la population d'Algoma-Est qu'il représenta à la Chambre des communes. Il représenta cette circonscription durant 20 ans, c'est-à-dire de l'automne de 1948 au printemps de 1968. Tout en remplissant à diverses époques au cours de cette période les fonctions de secrétaire d'État aux Affaires extérieures, de chef de l'opposition et finalement de premier ministre, il veilla consciencieusement aux besoins de ses commettants.

Il se présenta dans Algoma-Est en 1948 comme diplomate professionnel, mais comme homme politique amateur. Il se révéla homme politique averti en remportant haut la main la victoire dans la circonscription d'Algoma et en étant élu au poste le plus élevé au Canada. Toutefois, son humilité, sa sympathie et l'intérêt personnel qu'il portait à ses commettants lui acquirent l'affection de la population d'Algoma. Son intérêt à l'égard des gens et de leurs problèmes s'étendait à toutes les localités de l'île Manitoulin et de la région de la rive Nord. Lorsque des localités, comme celle d'Elliot Lake, firent face à de graves problèmes économiques, elles obtinrent l'assistance de M. Pearson. Il s'intéressa personnellement aux problèmes de la population indigène de plusieurs réserves indiennes situées dans la circonscription.

M. Pearson s'intéressait particulièrement aux jeunes et il les attirait. Lorsqu'il était premier ministre, il faisait venir régulièrement à Ottawa des élèves d'écoles secondaires pour visiter la capitale nationale, et il les invitait à dîner au 24, promenade Sussex. Les gens de ma génération, qui fréquentaient l'école secondaire à la fin des années 40 et au début des années 50, étaient ravis de le voir donner le ton sur le plan international aux Nations Unies. Il nous rendait fiers d'être Canadiens. Il paraît qu'au moins un tiers des milliers de visiteurs qui sont venus à la Galerie d'honneur samedi et dimanche derniers rendre leurs derniers hommages, était des jeunes gens. Et c'était bien ce qui convenait dans le cas d'un homme qui s'intéressait tant à la jeunesse.

Je tiens à exprimer la gratitude des gens d'Algoma qu'il a représentés à la Chambre pendant si longtemps. J'offre mes condoléances à M<sup>me</sup> Pearson et à sa famille.

Lors de ma première élection à la Chambre des communes, bien des gens m'ont dit que j'aurais fort à faire pour représenter la circonscription de Lester B. Pearson. Je considère comme un grand honneur de lui avoir succédé. Nous déplorons la mort de cet illustre Canadien.